

Le phœnix

Réduit en cendres
Accablé à tort
C'est à si méprendre
Juste un oiseau mort

Dans son œil vitreux
Petite étincelle
Le trésor des Dieux
A la force éternelle

C'est l'amour bien sûr
L'envie et la joie
Qui tels un murmure
Ravivent nos émois

Ses paupières bougent
Et au fond des yeux
La lueur rouge
Grandit peu à peu

Le souffle revient
L'oiseau se réveille
Il suit son destin
Redevient merveille

Ses plumes rougeoient
Sa huppe se lève
Et l'on aperçoit
Le début d'un rêve

Du fond de ses yeux
Des flammes surgissent
Ses ailes sont de feu
Les plumes jaillissent

C'est majestueusement
Qu'il quitte le sol
Dans un souffle géant
L'oiseau prend son envol